

# Rapport de la Commission de la géographie dans l'éducation pour la période de 1968 à 1972

Benoît Brouillette

Volume 16, numéro 37, 1972

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021027ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021027ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Brouillette, B. (1972). Rapport de la Commission de la géographie dans l'éducation pour la période de 1968 à 1972. *Cahiers de géographie du Québec*, 16(37), 141–150. <https://doi.org/10.7202/021027ar>

# CONGRÈS INTERNATIONAL DE GÉOGRAPHIE, MONTRÉAL, 1972

---

## RAPPORT DE LA COMMISSION DE LA GÉOGRAPHIE DANS L'ÉDUCATION POUR LA PÉRIODE DE 1968 À 1972

### INTRODUCTION

Durant la 12ème Assemblée générale de l'Union Géographique Internationale, tenue à la Nouvelle-Delhi en novembre 1968, l'ancienne Commission de l'enseignement de la géographie fut abolie et remplacée par la Commission de la géographie dans l'éducation. Le professeur Ferdinando Gribaudi en fut élu président, et le Comité exécutif nomma les cinq autres membres titulaires :

BROUILLETTE, B. Secrétaire  
GRAVES, N. J.  
IRAWATHY, A. R. (Miss)  
IVANICKA, K.  
VILA VALENTI, J.

*Directives* : étudier en vue de l'améliorer le statut de la géographie à l'échelle mondiale, ainsi que son rôle à tous les paliers, non seulement dans les écoles et universités, mais aussi dans l'éducation des adultes et tous les organes d'information tels les journaux, la radio, la télévision et le cinéma.

La Commission a tenu sept colloques durant la période et en prépare un autre, la plupart en étroite collaboration avec l'UNESCO, section de l'Éducation pour la coopération internationale et la paix.

### I — LES COLLOQUES DE LA COMMISSION

#### 1. *L'enseignement de la géographie dans le monde arabe*

LE CAIRE, 20 décembre 1968 — 2 janvier 1969

Le colloque s'est tenu sous les auspices du Haut Conseil des Arts, de la Littérature et des Sciences sociales de la R.A.U., dans le but d'examiner les problèmes et les possibilités de renforcer et d'améliorer l'enseignement de la géographie dans cette partie du monde. C'était une suite du colloque d'Addis Abéba de 1965. Il a réuni 17 participants de 11 pays différents et 23

observateurs. Organisé sous la direction du professeur I.A. Riskana du Département de géographie de l'Université du Caire, le colloque fut présidé par le Dr Soliman Huzzayin, assisté du Dr Ramzia El Gharib en qualité de rapporteur. M. N. J. Graves et M. G. C. Last représentèrent la Commission.

Parmi les documents de travail figuraient la traduction en arabe du Manuel de l'UNESCO sur l'enseignement de la géographie, par Zuhair M. Karmi, Gouvernement de Koweït, 1967, et un vocabulaire en arabe des termes géographiques, préparé par l'Université du Caire. Les thèmes principaux du colloque furent les suivants :

- les programmes de géographie dans les pays arabes ;
- la formation des maîtres dans les pays arabes ;
- les auxiliaires pédagogiques dans les pays arabes.

Les participants se sont partagés en trois groupes de travail faisant rapport aux séances plénières. La journée du 31 décembre fut consacrée à une excursion au Fayoum, région dont l'économie fut planifiée selon des données géographiques. Les jours suivants furent occupés par la rédaction des recommandations du colloque, dont voici quelques-unes :

- préparation d'un manuel pour les professeurs de géographie du monde arabe ;
- création d'un centre régional pour la formation et le recyclage des maîtres en géographie ;
- fabrication d'auxiliaires didactiques adaptés aux besoins régionaux ;
- échanges de professeurs et d'étudiants.

Une autre excursion eut lieu le 5 janvier au Centre communautaire de développement de Sers et-Layyan, où une centaine de maîtres de plusieurs pays arabes reçoivent leur formation. « C'était la première fois dans le monde arabe, a déclaré le professeur Riskana, que la matière de la géographie a reçu une considération égale à celle dont elle jouit dans les milieux internationaux ».

## 2. *Contenu du Manuel sur la géographie de l'Amérique latine* CARACAS, du 1er au 8 février 1969

Le colloque a réuni une douzaine de participants venus de 5 pays. Ils furent les hôtes du Ministère de l'Éducation du Venezuela à l'Institut pédagogique de Caracas, sous la direction du professeur Felipe Bezara. La réunion, suite de celle de Santiago en 1967, avait un double objet : esquisser en détail le plan du livre sur la géographie de l'Amérique latine ; choisir les auteurs et les coordonnateurs responsables de chaque partie, ainsi qu'un Comité éditorial.

Après une introduction sur les traits généraux, l'ouvrage se partagera en trois ensembles : 1) Mexique, Amérique centrale, Antilles ; 2) l'Amé-

rique du Sud atlantique (Guyane, Brésil, pays de la Plata) ; 3) l'Amérique du Sud andine (Venezuela, Colombie, Équateur, Pérou, Bolivie et Chili). Comme coordonnateurs, le professeur J. Vivo Escoto assumera la première partie, le professeur M. Zamorano et Mlle D. Romariz, la deuxième partie, le professeur F. Bezara, la troisième, tandis que le Comité éditorial sera dirigé par le professeur J. Vila Valenti. Deux dates seront impératives ; l'été de 1970 pour la remise du manuscrit préliminaire, l'automne de la même année pour la réunion du Comité éditorial, pourvu que l'UNESCO fournisse la subvention requise.

Après la réunion, les participants firent une excursion de deux jours sur l'invitation de la *Corporacion Veneolana de Guayana*, pour visiter une région pionnière à l'embouchure de l'Orénoque, où les mines de fer et les aménagements hydro-électriques sont parmi les plus célèbres du monde.

### 3. *Les objectifs de la nouvelle Commission*

ROME, 17-20 juin 1970

Le professeur Gribaudo réussit à rassembler tous les membres titulaires de la Commission, grâce à la générosité de la Commission nationale italienne de l'UNESCO, du Conseil national de Recherche et de la Société italienne de Géographie. L'objet essentiel fut d'examiner les objectifs élargis de notre travail ayant été suggérés dans les 23 propositions d'une circulaire envoyée par le président aux membres correspondants. Nous sommes ici, dit-il, afin de nous entendre sur certains concepts de base, et pour formuler quelques orientations conformes à la pédagogie moderne, car on a sans cesse besoin d'une géographie renouvelée tant pour l'enseignement que pour la culture.

Voici quelques-uns des concepts acceptés par tous :

- l'accès généralisé à l'éducation, l'un des droits de l'homme ;
- l'extraordinaire accélération du progrès technique ;
- l'insistance particulière sur la diffusion des connaissances fondamentales ;
- la planification de plus en plus répandue de l'éducation ;
- les techniques pédagogiques nouvelles et multiples : télévision, radio, communications de masse ;
- les réformes des structures administratives scolaires ;
- l'intérêt croissant porté vers les valeurs morales ;
- le souci d'éduquer l'individu plutôt que les groupes ;
- l'éducation, facteur d'expansion économique, peut devenir rentable.

De toute évidence, l'enseignement de la géographie doit s'adapter à de tels changements de structure. Le niveau secondaire est particulièrement touché : le premier cycle étant consacré davantage aux idées générales, le second se prêtant mieux à une spécialisation. À mesure que les sciences s'élargissent, la géographie occupe une place favorable comme matière inter-

disciplinaire entre les sciences naturelles et humaines. Les géographes, par exemple, se sont préoccupés des problèmes de l'espace bien avant les planificateurs actuels. La géographie dite appliquée n'est guère nouvelle à leurs yeux, mais il leur répugne de la voir axée uniquement sur les applications pratiques. Les méthodes mathématiques lui ont conféré une certaine dignité scientifique. En tant que discipline formatrice, elle contribue à inculquer un grand nombre de notions dont les suivantes :

- le vrai sens de l'espace terrestre ;
- l'habitude de localiser les phénomènes avec précisions ;
- le sens concret de la réalité dans ses dimensions ;
- l'habitude de localiser les phénomènes avec précision ;
- la recherche des rapports entre les faits observés ;
- la stimulation vers l'aventure et la recherche ; « l'essentiel dans l'éducation, disait Renan, n'est pas la doctrine enseignée, mais l'éveil de l'esprit ».
- le sentiment d'humilité en face de la grandeur et des forces de la nature.

Pour nous géographes, la surface de la terre s'identifie avec notre destin : c'est le berceau et le cercueil de l'homme, le champ de ses conquêtes et fatigues, la glaise dans laquelle il modèle les créations de son intelligence. Voilà pourquoi nous devons étendre les activités de la Commission dans tous les domaines du savoir.

### *Le Colloque de Québec*

Le Comité canadien d'organisation du Congrès de 1972 a donné son assentiment à la tenue d'un colloque dans la ville de Québec, du premier au neuf août, sur le rôle de la géographie dans l'éducation moderne. Invité par le président, M. Maurice Saint-Yves, professeur à l'Université Laval, en exposa les thèmes principaux :

- tendances et concepts de l'éducation actuelle par rapport à la géographie, et les facteurs socio-psychologiques de son enseignement ;
- l'intégration de la géographie dans les transformations présentes des structures scolaires ;
- les problèmes que pose son enseignement à chaque niveau : éducation permanente et des adultes, éducation universitaire, éducation pré-universitaire ;
- la diffusion des connaissances géographiques hors des organismes scolaires ;
- l'utilisation des techniques géographiques dans la planification de l'éducation.

Le colloque fournira aux participants une occasion unique de discuter des activités futures de la Commission. On se souviendra de la réunion de

Rome comme ayant été en quelque sorte le testament spirituel du professeur Gribaudi que nous avons eu la douleur de perdre six mois plus tard.

4. *Réunion régionale pour l'enseignement des mathématiques et de la géographie dans l'enseignement secondaire en Afrique*

YAOUNDÉ, Cameroun, 20-29 juillet 1970

Il y eut 16 participants dans le groupe de la géographie, venus de 12 pays de l'Afrique centrale. M. G. C. Last fut le représentant de la Commission, établissant un lien avec les colloques précédents d'Addis Abéba, d'Accra et du Caire. Le Gouvernement du Cameroun permit à la réunion de se tenir à l'École Normale Supérieure. Les principaux thèmes furent les suivants :

- l'organisation des établissements de formation pédagogique ;
- les programmes scolaires (contenu, préparation, plan d'un cours) ;
- la méthodologie ;
- le matériel pédagogique ;
- les contacts entre géographes africains ;
- la démographie, outil pédagogique.

Les recommandations les plus importantes furent les suivantes :

- assurer une meilleure coordination entre les enseignants et les instituts pédagogiques ;
- l'africanisation, un objectif prioritaire ;
- recruter et retenir des spécialistes qualifiés dans les écoles normales ;
- s'attacher davantage aux études locales et à la nature scientifique de la géographie ;
- la reprise des activités du Centre de documentation géographique pour l'Afrique d'Addis Abéba ;
- étudier la démographie en Afrique sous son angle positif ;
- adopter le Manuel de l'UNESCO sur l'Afrique comme ouvrage fondamental pour les élèves-maîtres.

5. *Troisième réunion en faveur du projet sur l'Amérique latine*

MEXICO, 18-28 novembre 1970

Ce colloque fut organisé par le professeur J. Vivo Escoto à l'invitation de l'Université Autonome de Mexico. Quatorze participants vinrent de huit pays différents. Objet :

- l'étude critique des manuscrits soumis pour la préparation du Manuel de l'UNESCO sur la géographie du continent de l'Amérique latine, selon le plan esquissé durant les réunions antérieures de Santiago en 1967 et de Caracas en 1969 ;

- faire les recommandations pour les travaux futurs sur l'Amérique latine.

Pas moins d'une douzaine des séances, les unes en groupes, les autres plénières, furent consacrées à la revision détaillée des chapitres dont étaient responsables les coordonnateurs. Certains textes furent renvoyés à leurs auteurs pour être modifiés et complétés, d'autres furent écartés et remplacés par de nouvelles études, mais la plupart furent trouvés conformes aux instructions et d'une qualité excellente. La date limite impérative pour la remise de tous les textes fut fixée en mars 1971. Le professeur J. Vila Valenti assumait la responsabilité de présenter le manuscrit définitif en cinq exemplaires à l'UNESCO en juin suivant.

Habitué désormais à travailler ensemble, les participants se déclarèrent désireux d'entreprendre d'autres travaux, la priorité étant donnée à un vocabulaire en espagnol et portugais des termes géographiques en usage sur le continent pour accompagner le Manuel. Autres vœux : organiser des colloques régionaux sous l'égide des coordonnateurs du Manuel ; préparer des auxiliaires didactiques adaptés aux conditions régionales ; faciliter les échanges de maîtres et d'élèves. Nos collègues mexicains, hôtes fort hospitaliers, permirent de rompre les séances studieuses par diverses excursions dans la ville et ses environs.

#### 6. *Un deuil pour la Commission*

Au début de janvier 1971, nous parvint de Turin la triste nouvelle du décès de notre estimé président, le professeur F. Gribaudi. Le Comité exécutif de l'UGI demanda au secrétaire d'exercer les fonctions de président jusqu'au prochain Congrès.

#### 7. *Innovations en géographie et enseignement au niveau universitaire* BRATISLAVA, 4-8 août 1971

Ce colloque fut organisé par le professeur Koloman Ivanicka, directeur du département de géographie économique de l'Université Comenius avec l'aide des Dr. J. P. Paulov et O. Basovsky. La participation fut de 43 géographes et autres spécialistes, dont 27 de Tchécoslovaquie. Parmi ceux venus de l'étranger se trouvaient le Président de l'U.G.I., le professeur S. Leszczycki et le professeur Clyde F. Kohn des États-Unis.

La réunion visait un double objectif : l'évolution méthodologique et théorique de la géographie durant les dernières années : les tendances nouvelles de la géographie résultant des recherches fondamentales et appliquées dans ce domaine. Les principaux sujets discutés furent les suivants : — l'innovation et l'exactitude dans la recherche ; — l'application de la géographie dans les divers systèmes de planification, dans la régionalisation sociale et économique, dans l'économie nationale, dans les études de population et de peuplement de certains pays.

On accorda une attention particulière au problème de l'innovation dans l'enseignement universitaire, qui devrait mieux refléter les résultats, les idées

et tendances actuelles de la science géographique. Une des tâches les plus urgentes est de mieux préparer les futurs diplômés dans les diverses sphères de l'économie, but qu'on atteindra soit en augmentant les programmes des matières fondamentales, soit en imposant une formation post-universitaire.

Les 20 communications qui furent présentées et discutées seront éventuellement publiées dans un volume spécial d'*Acta Geographica Universitatis Comenianae*. Plusieurs excursions eurent lieu, soit dans la ville elle-même avec arrêt au bureau de l'Architecte chargé de la planification, soit à l'extérieur, à Sered pour la visite d'un vignoble, dans les Petites Carpates avec arrêt au Château dit de la pierre rouge.

8. *Une résolution sur les rapports de l'homme et de l'environnement*  
BUDAPEST, 13 août 1971

La Conférence européenne régionale de l'UGI attira dans sa section VII un grand nombre de membres correspondants de la Commission. À la fin de la dernière séance, le président tint une réunion improvisée pour discuter d'une résolution présentée par le professeur Clyde F. Kohn et appuyée par M. S. B. Böcher (Danemark), se lisant comme suit :

« Que la Commission de la Géographie dans l'Éducation, avec l'assistance de l'UNESCO, convoque une réunion d'éminents professeurs de géographie et autres éducateurs intéressés au problème des rapports entre l'homme et le milieu, afin d'étudier la possibilité de préparer des auxiliaires didactiques en commun pour les élèves des écoles élémentaires et secondaires ; et ceci dans le but d'aider les étudiants à travers le monde entier à mieux comprendre les liens qui unissent l'homme à son environnement, en ce qui concerne surtout l'aménagement des ressources, la lutte contre la pollution de l'air et de l'eau, ainsi que d'autres problèmes issus des interférences entre le milieu humain et le milieu naturel, et provoqués par l'activité des composantes de l'écosystème<sup>1</sup> mondial ».

Durant la discussion qui suivit, on exprima la crainte qu'il y ait double emploi avec l'objet de la Commission de l'UGI sur l'homme et l'environnement. Afin de clarifier la situation, le président consulta le professeur Gilbert White, chargé de cette Commission. Ce dernier ne vit aucun double emploi éventuel, étant donné que son équipe travaille sur des problèmes concrets, tandis que notre commission aborderait les mêmes problèmes sous un angle entièrement différent. L'objet de la réunion proposée serait d'étudier les voies et moyens à employer aux divers niveaux de l'enseignement pour sensibiliser les étudiants, jeunes ou vieux, vis-à-vis des problèmes que suscitent les rapports de l'homme avec le milieu, pour créer chez eux une nouvelle attitude de l'esprit, leur faire mieux aborder ces études complexes, de sorte

---

<sup>1</sup> Équilibre momentané des différentes forces en présence dans un affrontement entre la dynamique du milieu et celle des ensembles occupant le milieu. Cf. : Pierre GEORGE, *L'environnement*, Paris, P.U.F., 1971.



que, devenus des adultes, ils soient plus éclairés et capables intellectuellement d'envisager le défi que posent ces questions vitales.

Il faudrait considérer cette résolution, telle que formulée, comme une sorte de complément aux études que fait la Commission de l'UGI sur l'homme et l'environnement, une suite logique en outre de la Conférence qui se tiendra à Stockholm en 1972 sous les auspices des Nations unies.

Répondant à une question sur le sens d'« auxiliaires didactiques en commun », le professeur Kohn déclara qu'il appartiendrait à un comité préparatoire d'une quinzaine d'experts de rédiger les documents de travail dont auraient besoin les participants du colloque proposé. Il suggéra de subdiviser les thèmes à débattre en trois ateliers ou groupes d'étude au moins. Par exemple, le groupe A s'occuperait du programme qui conviendrait aux classes primaires (6-9 ans), le groupe B, à celles du niveau intermédiaire (10-14 ans), le groupe C, à celles du secondaire (14-18 ans). D'autres ateliers étudieraient les programmes destinés à la formation des maîtres ou à l'éducation des adultes.

La résolution fut votée à l'unanimité, et le président, chargé de la faire parvenir aux autorités compétentes. Enfin, tous les assistants furent invités à s'inscrire au 22ème Congrès Géographique International qui se tiendra au Canada, l'été prochain, et notamment à participer au colloque de Québec organisé en collaboration avec la Commission.

## II — LES PUBLICATIONS

### a) *Dans le Bulletin de l'UGI*

Vol. XX, no 1, 1969, p. 24-27 ; Vol. XX, no 2, 1969, p. 18-19 ; Vol. XXI, no 1, 1970, p. 55 ; Vol. XXI, no 2, 1970, p. 12-14 ; Vol. XXII, no 1, 1971, p. 13-14. Vol. XXII, no 2, 1971, p. 34-36.

### b) *Le rapport de la Commission au Congrès de la Nouvelle-Delhi (1964-1968) Geography teaching in the schools of underdeveloped countries.* Chicago, The Geographical Institute, 1968, 16 p. (Même texte en français, 20 p.)

### c) *Autres traductions du Manuel de l'UNESCO*

— En hindi, Nouvelle-Delhi, 1969, 208 p.

— En polonais, Varsovie, traduction du professeur J. Barbag, 1970, 250 p.

— En slovène, 1969. D'autres traductions sont en cours.

### d) *Rapports des réunions de la Commission*

— République Arabe Unie, *Meeting of Arab Expert Geographers on the Teaching of Geography in the Arab World*, Le Caire, 2 brochures : *Opening session*, 1968, 48 p., *Final Report and Recommendations*, 27 p. (anglais et arabe).

- UNESCO/ED/CONF/37/9, Paris, le 29 janvier 1970, *Réunion régionale d'experts pour l'enseignement des mathématiques et de la géographie dans l'enseignement secondaire en Afrique*, Yaoundé, Cameroun, 20-29 juillet 1970, Rapport final, 51 p. (aussi en anglais).

e) *Deux nouveaux Manuels de l'UNESCO sur la géographie.*

- *UNESCO Source book for teaching the geography of Africa*. Londres, Longman, Green (sous la direction de N.J. Graves et G.C. Last, sous presse).

Sommaire : Partie I, L'Afrique et l'expansion économique (2 chap.),  
Partie II, Études régionales et cas typiques (10 chap.),  
Partie III, Recommandations pour l'enseignement de la géographie dans les écoles d'Afrique (6 chap.).

- *Geografia de America latina*, manuscrit de 450 p. et 103 fig. sous la direction de J. Vila Valenti, déposé en juin 1971.

Sommaire : Partie I, Introduction sur l'Amérique latine (1 chap.),  
Partie II, Mexique, Amérique Centrale, Antilles (3 chap.),  
Partie III, Amérique du Sud atlantique (3 chap.),  
Partie IV, Amérique du Sud andine (3 chap.).

f) *Autres publications*

- VILA VALENTI, J. « Dos congresos latinoamericano de interés geográfico », *Revista de Geografia* (Barcelone), vol. 2, 1968, p. 66-72.
- BROUILLETTE, B. « La Commission de l'Union Géographique Internationale (1956-1968) », *Cahiers de Géographie de Québec*, 14e année, no 31, Avril 1970, p. 79-94.

### III — LE SOUS-COMITÉ BRITANNIQUE

Il se réunit deux fois par an à l'Institute of Education de l'Université de Londres, convoqué par le Dr Norman J. Graves.

a) *Rapport sur la géographie au niveau secondaire.*

Mémoire de 11 pages présenté par M. Graves à la réunion de Rome, traitant des sujets suivants :

Le problème des objectifs, généraux et spécifiques, les critères d'évaluation, la nature et le contenu de la géographie comme discipline scolaire.

b) *Autres travaux en cours*

- le rôle de la géographie pour l'enseignement des affaires internationales ;
- bibliographie pour le Congrès de 1972 ;
- les progrès dans la didactique de la géographie réalisés par le School Council ;

- une enquête sur les méthodes utilisées pour les examens de géographie en Grande-Bretagne au niveau d'âge de 16-18 ans ;
- critique d'un échantillonnage de 20 sujets de travaux pratiques dans les écoles anglaises.

#### IV. L'AVENIR DE LA COMMISSION

##### a) *Le colloque de Singapour.*

Il appartient à la Commission actuelle d'organiser cette réunion en collaboration avec l'UNESCO. Elle rassemblera une vingtaine de participants du Sud-Est de l'Asie et d'Océanie, et se tiendra probablement à l'Université de Singapour en septembre 1972.

##### b) *Les suites du colloque de Québec*

Durant le 22ème Congrès de l'UGI on élira les membres titulaires de la Commission et tracera un nouveau programme. Les sujets suivants devraient être considérés comme prioritaires :

- la préparation d'une conférence sur les rapports de l'homme et de l'environnement ;
- le projet d'un vocabulaire géographique pour l'Amérique latine ;
- les suites à donner aux colloques de l'Amérique latine, d'Afrique, d'Asie ;
- les recommandations faites durant le Colloque de Québec.

Benoît BROUILLETTE

*Président de la commission de la  
géographie dans l'éducation, U.G.I.  
École des Hautes études  
commerciales, Montréal*